Le châtaignier et son rendement

Autor(en): **B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **60 (1909)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-785199

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

canton qui, exploitées rationnellement, pourraient produire infiniment plus qu'aujourd'hui. Nous conseillons à ceux qui doutent de sortir de chez eux, de faire comme la Commission chargée de cette enquête, car nous sommes certains d'une chose : au lieu de démolir, ils consolideront ; ils soutiendront de leur mieux les efforts de tous ceux qui, dans le Tessin et ailleurs et dans la mesure de leurs faibles moyens, cherchent à faire progresser le canton.

Mais nous remportons de nos excursions une impression inoubliable. Nous avons appris à connaître le vaillant petit peuple tessinois, si fortement attaché au sol natal par toutes les fibres de son être, et, si nous l'avons critiqué, nous l'admirons aussi sans réserve.

Ah ! ce beau sol du Tessin qui, avec un peu d'entente et cultivé en paix, pourrait devenir si fertile. Le Tessin, bien aménagé, pourrait nourrir facilement un nombre plus grand d'habitants. Ce résultat naîtra de son agriculture.

Puisse cette modeste étude faire avancer, ne fut-ce que dans un détail, l'économie forestière du Tessin. Nous le souhaitons de tout cœur.

Le châtaignier et son rendement.

Cet arbre que l'on rencontre, sous forme soit de taillis ou de futaies à vrai dire peu denses ou encore comme pieds isolés, spécialement dans les cantons de Vaud, Valais, Tessin et dans les parties abritées et chaudes des petits cantons, cet arbre, haut souvent de 20 m et d'une circonférence à la base de 10 m et plus, au tronc tordu, tourmenté, pour ainsi dire déchiqueté par les intempéries, dont le port majestueux fait l'admiration des amateurs du beau, ce vaillant qui ne craint rien, grâce à ses profonds racines, tend, hélas, à disparaître, et disparaîtra certainement dans un avenir relativement prochain, si personne s'oppose à sa destruction.

Sur les expositions méridionales on le rencontre, sous forme étiolée il est vrai, jusqu'à l'altitude de 1260 m (Monte Generoso), mais cela est une exception. En général il ne dépasse guère volontiers 900 m à 1000 m.

Avant tout il veut une période de végétation très longue, craint les gelées tardives, les vents froids du Nord, les grands froids de l'hiver (inférieur à — 8° C.), les brouillards, la sécheresse. On le rencontre pourtant à Altdorf, dont les extrêmes de température sont en moyenne — 12° 5 et + 30° 5, la période de végétation y étant, malgré cela, encore suffisante pour son développement (Christ, Flore de la Suisse, page 235).

Il est reconnu qu'il préfère les terrains siliceux, comme le gneiss, le granit, le micaschiste, aux calcaires, cela ne l'empêche pas pourtant de prospérer sur ces derniers dans les endroits où la potasse est abondante et spécialement où se trouvent des vestiges de moraines. Il évite les terrains trop compactes du Jura, recherchant de préférence les terres friables et profondes dans lesquelles il enfonce ses racines pivotantes.

Quant à son importance, à son rendement, il est souvent méconnu. C'est pourquoi nous ne croyons pas hors de propos de communiquer aux lecteurs du „Journal forestier" une tabelle des plus intéressante publiée déjà en 1895 par l'Inspecteur forestier V. Seutter dans la „Schweiz. Zeitschrift für Forstwesen" et citée dans la „Flora legnosa del Sottoceneri" du Dr Bettelini.

Elle réhabilitera peut-être cette essence, qui comme on le voit n'est pas d'un rendement insignifiant, mais qui bien au contraire peut rivaliser avec celui de nos forêts les mieux traitées.

Surface m³	Nombre d'arbres	Rendement annuel en châtaignes	Prix par kg	Valeur totale des châtaignes	Rendement du bois d'une forêt de 100 ans	Rendement annuel en bois	Prix par m³	Valeur annuelle du bois	Rendement annuel en feuilles	Prix par kg	Rendement annuel des feuilles	Rendement total annuel
		kg	Fr.	Fr.	m³	m³	Fr.	Fr.	kg	Fr.	Fr.	Fr.
de 300 m jusqu'à 700 m												
10,000	45	2700	0. 07	189	275	2,75	5	13. 75	1600	0. 02	32	234. 75
de 700 m jusqu'à 1000 m												
10,000	45	1500	0. 06	90	180	1,80	4	7. 20	1000	0. 02	20	117. 20

Ce calcul est sûrement encore inférieur à la réalité, car V. Seutter admet lui-même avoir calculé la valeur du bois suivant le prix du bois de feu, tandis qu'il est fréquemment employé comme bois d'œuvre.

Son bois nerveux, d'une densité élevée est un mauvais combustible qui pétille, se carbonise et s'éteint facilement. Ses applications par contre comme bois d'œuvre sont fort nombreuses.

Imprégné, on en fait des traverses de chemin de fer, qui peuvent rivaliser, pour la durée, avec celles de chêne. Il fournit d'excellents billes de sciages, des échalas hautement appréciés par nos vignerons, des poteaux télégraphiques, sert à la fabrication des tonneaux. Il fournit en outre un charbon préférable à celui du hêtre et son écorce jeune, de 20 à 30 ans, donne un extrait très riche en tanin.

On est parvenu également à démontrer l'utilité du châtaigner comme plante mellifère. Le miel obtenu du sucre de châtaigner est, il est vrai, de seconde qualité, mais il a le grand avantage de ne pas cristalliser en hiver comme le font les miels tirés des tilleuls, des accacias et des fleurs de montagne très riches en sucre.

Ses fruits constituaient, il y a un certain nombre d'années, un des éléments principaux de l'alimentation. Aujourd'hui on les exporte en grande quantité ; mais il est à remarquer que les châtaignes de table, les marrons, qui abondent en automne ou en hiver sur les marchés de nos grandes villes viennent presqu'exclusivement du Piémont. Sans aucun doute nous pourrions rivaliser avec ce pays si les propriétaires se donnaient la peine d'obtenir des fruits de première qualité grâce à une sélection intelligente. Pour cela il faudrait attacher plus d'importance à cette essence dont le rendement est loin d'être à dédaigner. *B.*